



Christelle Leboucq (au centre) prend son nouveau rôle d'officiante très à cœur.

Château-l'Abbaye ► Société

# Quand certains se marient partout... sauf à l'église

Christelle Leboucq, une jeune auto-entrepreneuse de 30 ans, a senti le bon filon et s'est lancée dans l'organisation de cérémonie «laïque». «J'ai des demandes toutes les semaines», dit-elle.

**S**i, aujourd'hui, on se dit encore très majoritairement «oui» à l'église, une nouvelle pratique qui nous vient des pays anglo-saxons commence à émerger par chez nous. Cette pratique, c'est celle de la cérémonie à l'américaine. Elle consiste à se marier dans son jardin, ou même sur un parking. C'est-à-dire partout, sauf à l'église. Que penser de ce nouveau phénomène de société ? Certains sont pour, beaucoup sont contre, mais toujours est-il qu'il existe. Christelle Leboucq, une habitante de Château-l'Abbaye, a senti le bon filon. Et s'est lancée, à 30 ans, dans l'organisation de cérémonies dite «laïques».

En Toutes Occasions, c'est le nom de la boîte qu'elle a créée en juin dernier. Et Christelle Leboucq fait de tout ou presque : mariages, PACS hétéros ou homosexuels, renouvellements de vœux, et bientôt, des divorces parties, les vraies, c'est-à-dire celles où les futurs

divorcés invitent parents et amis pour leur signifier «qu'ils se séparent en bon terme et que le plus dur est maintenant derrière eux». Concernant les mariages, «il n'y a pas une semaine où je n'ai pas une demande, une prise de contact», dit-elle, étonnée par le nombre de personnes qui souhaitent avoir recours à ses services pour célébrer leur union.

## «Il faut une certaine ouverture d'esprit»

«Ce que je ressens auprès de ces couples qui viennent me voir, c'est qu'ils ont envie de marquer le coup symboliquement parlant, de faire une cérémonie pour leur mariage, mais qu'en revanche, ils ne souhaitent pas aller à l'église pour la simple et bonne raison qu'ils ont l'impression que ça ne leur correspond pas», explique Christelle Leboucq. «Ces personnes souhaitent montrer leur amour à leurs proches, mais veulent sortir des carcans. Mais,

il est vrai qu'il faut une certaine ouverture d'esprit», convient-elle.

## Les critiques sont parfois très dures

Ace jour, Christelle Leboucq a organisé les cérémonies de deux mariages, d'un PACS et d'un renouvellement de vœux. Dans la préparation, tout se passe comme lors d'un mariage traditionnel, même si, parfois, «c'est un peu plus rapide». Dernièrement, c'est un couple de Boulogne-sur-Mer qui l'a contactée. «Ils m'ont raconté que le curé qui devait célébrer leur mariage, ne consentait plus à les marier pour X raisons. Ils m'ont appelé trois jours avant le jour J», se souvient la jeune auto-entrepreneuse. «Trois jours, c'était court. Mais on a fait ça comme il faut. La cérémonie était très belle». Cette cérémonie s'est déroulée sur le parking de la salle des fêtes où était prévue la réception.

Sous la tonnelle, les mariés

sur un tapis rouge, et l'assistance disposée soit en rang ou en cercle autour des mariés. «Ça se passe comme lors des mariages traditionnels. Les mariés choisissent leurs textes, prononcent leurs vœux. Ils se marient à la mairie, mais ne passent pas par la case "église"», ajoute Christelle Leboucq, une jeune femme qui, bien qu'elle ait toujours voulu organiser des festivités et des événements - elle a notamment participé à l'événement Lille 2004 à Arras - ne s'imaginait pas, un jour, prendre la place d'un homme d'église et devenir ce qu'on appelle «une officiante». «Non, c'est vrai que j'étais loin de m'imaginer dans ce rôle ! Mais, bon, à croire qu'il fallait que je me lance parce que ça me plaît vraiment», dit-elle.

Christelle Leboucq a toujours le sourire, même si parfois, elle doit faire face au revers de la médaille, c'est-à-dire les critiques qui parfois fusent même de la part des proches des

couples qui font appel à elle. «Lors d'une cérémonie, la maman d'une future mariée était très sceptique. Puis, elle a fini dans mes bras, en me disant que la cérémonie avait été exceptionnelle».

Sauf que, parfois, les critiques sont un peu plus dures. Un jour, Christelle Leboucq reçoit un mail. «C'était une dame qui me disait que je célébrais des mariages comme on fêtait un anniversaire». Consciente que son activité peut parfois choquer, elle garde toutefois son calme : «Comme je l'ai déjà dit, il faut avoir une certaine ouverture d'esprit pour accepter ce nouveau phénomène. Et je sais qu'ici, dans le Valenciennois, dans le Nord, ce n'est pas comme à Paris ou dans le sud de la France... Ici, les traditions sont encore très respectées. Mais, je le constate au quotidien, il y a un vrai boom. Je reçois même parfois des demandes pour des baptêmes».

M-A-B